

L'échec de la Société des nations pourrait se reproduire et une autre guerre mondiale risquerait d'éclater. La sécurité collective deviendrait tout à coup un objectif inatteignable et le monde serait de nouveau à la merci d'un État belliqueux.

De ce point de vue, nous avons donné corps à une aspiration profondément ancrée dans notre politique étrangère, à savoir – et je reprends ici une expression utilisée par les professeurs Granatstein et Hillmer à propos d'une époque antérieure – assurer « l'harmonie des relations anglo-américaines, fondement de la sécurité du Canada ».

Si les États-Unis devaient se replier sur eux-mêmes, si le triangle se brisait, le Canada devrait sans doute se ranger du côté des Américains en raison du déclin de la Grande-Bretagne et de la faiblesse de l'Europe. L'obligation de faire un choix entre les deux côtés de l'Atlantique serait très désagréable pour le Canada et ne manquerait pas de mettre en péril notre unité intérieure. La raison et l'intérêt national nous poussaient donc à édifier des institutions susceptibles de préserver les liens entre l'Europe et les États-Unis – comme l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) – de même que des organismes internationaux au sein desquels les États-Unis joueraient pleinement leur rôle pour maintenir la sécurité collective.

C'est pourquoi il n'était pas illogique de la part des Canadiens de faire du multiculturalisme la pierre angulaire de leur politique étrangère naissante. L'édification d'institutions internationales efficaces concordait parfaitement avec les intérêts nationaux du Canada. Or, la poursuite de cet objectif s'harmonisait également à merveille avec les autres aspirations des diplomates canadiens.

Pour la plupart, ces fonctionnaires étaient idéalistes et d'orientation internationaliste. On n'aurait pas su trouver la moindre trace d'isolationnisme dans l'Édifice de l'Est (sur la Colline du Parlement où le Ministère était situé autrefois). Bon nombre d'entre eux étaient des enfants « de pasteur », affichaient des idées anti-impérialistes et anticolonialistes et étaient animés d'un esprit missionnaire. Ils ne demandaient qu'à contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, à mettre un terme au colonialisme et à promouvoir la justice au nom des pays pauvres qui allaient bientôt devenir le tiers monde. C'est ainsi que les